

Dora Fuhrer : La valeur ajoutée du bio – concrétisée à la ferme	1
Rolf Bernhard : La valeur ajoutée du bio – un système qui marche	3
Laura Spring : La valeur ajoutée du bio – scientifiquement prouvée	6
Balz Strasser : La valeur ajoutée du bio – réussir sur le marché	8
Urs Brändli : La valeur ajoutée du bio – un investissement mesurable	11

La valeur ajoutée du bio – concrétisée à la ferme

Exposé Dora Fuhrer, directrice d'exploitation / Comité Bio Suisse

La version orale fait foi

Mesdames, Messieurs,

C'est en tant que responsable d'une ferme bio et membre du Comité de Bio Suisse que je vous accueille aujourd'hui. Avec mon frère, je gère une ferme de 13 hectares à Burgistein, dans les collines de la vallée de la Gürbe, dans le canton de Berne. Nous avons dix vaches laitières et trois chevaux de trait, nous produisons du blé sur environ 40 ares et des pommes de terre sur la même surface. À côté, nous cultivons aussi un peu de légumes pour notre consommation personnelle.

Notre entreprise tourne en bio depuis près de 40 ans. Et ce n'est pas pour rien. En effet, l'agriculture biologique crée beaucoup de valeur ajoutée. C'est cette valeur ajoutée qui va être le thème central de la journée.

Prenons un exemple : la biodiversité. Ce terme revient sans cesse dans les médias. Mais que signifie-t-il vraiment ? Je vais vous montrer quelques exemples de notre ferme.

Dans nos champs, nous cultivons du blé et des pommes de terre. Sans pesticides chimiques de synthèse. Nos cultures offrent ainsi un habitat unique, notamment pour des insectes pollinisateurs tels que les abeilles sauvages et les papillons. Les conditions sont également très bonnes pour d'autres auxiliaires, qui nous aident à réguler les parasites de manière naturelle. Ainsi, les carabes, les coccinelles ou encore les syrphes mangent les œufs et les larves de doryphores.



De plus, nous n'avons pas besoin d'engrais chimiques. Certes, ceux-ci permettent d'obtenir des rendements plus élevés à court terme, mais à long terme, ils ne profitent pas à la vie du sol. Nos sols restent ainsi durablement fertiles et résistants parce qu'ils sont vivants : ils abritent des vers de terre, des microorganismes, des champignons, donc une grande variété d'habitants.

Notre objectif principal est de produire des aliments sains et de promouvoir la biodiversité dans les champs et les sols où ces aliments sont cultivés.

Lorsque vous ou moi, en tant que consommateur-trice, achetons bio, nous soutenons précisément ce type d'agriculture : une approche qui mise sur la diversité, ou plutôt sur la biodiversité, plutôt que sur des solutions chimiques de synthèse.



La valeur ajoutée du bio – un système qui marche

Exposé Rolf Bernhard, co-directeur Bio Suisse

La version orale fait foi

Mesdames, Messieurs,

Ce que Dora vient de nous raconter sur son quotidien dans son exploitation n'est pas un cas isolé : c'est la norme dans nos quelque 7'500 fermes Bourgeon qui pratiquent l'agriculture biologique. C'est précisément là que réside la valeur ajoutée du bio. Le bio ne fonctionne pas sous forme de mesures individuelles. Le bio, c'est un concept global de gestion de nos sols qui s'appuie sur le fait que la terre, les plantes, les animaux et les humains sont étroitement liés les uns aux autres.

Et ce concept est une réussite sur le marché, Mesdames et Messieurs : l'année dernière, le bio a de nouveau augmenté son chiffre d'affaires, et ce, de pas moins de 2,8 %. Ce n'est pas une évidence, alors que tout devient plus cher et que la guerre des prix s'intensifie dans le commerce de détail. Balz Strasser reviendra plus tard en détail sur ces chiffres impressionnants.

La hausse du chiffre d'affaires montre que les consommateurs sont prêts à payer plus cher pour des produits bio. Cependant, beaucoup ne sont toujours pas suffisamment conscients de la valeur ajoutée que le bio apporte réellement en rayon. Nous mettons l'accent sur ces sept points :

- Plus de biodiversité dans les champs
- Moins de pollution de l'eau potable
- Des sols vivants
- Plus de protection du climat
- Une utilisation plus efficace de l'énergie
- Une agriculture d'avenir
- Des aliments sains

Les sept plus-values du bio. Beaucoup de gens les ignorent. Et vous, les connaissiez-vous, chères et chers journalistes ? Nous sommes tous des consommatrices et des consommateurs. C'est pourquoi chez Bio Suisse, nous souhaitons de plus en plus attirer l'attention sur ces plus-values et les expliquer encore mieux.



La production bio suisse engendre moins de coûts externes que l'agriculture traditionnelle et contribue beaucoup à la nature, à la biodiversité, au climat et à la protection des ressources. Je reviens à la ferme de Dora et donc à la pratique.

Grâce à d'innombrables mesures telles que la plantation de haies, la création de bandes en bordure de champ ou la culture d'arbres à haute tige, les agriculteurs certifiés Bourgeon créent des habitats précieux pour les abeilles sauvages et les papillons, comme on le voit ici sur la photo.

Et pourquoi font-ils cela ? Parce que cela profite à leur exploitation. Une plus grande biodiversité signifie un écosystème plus stable, avec davantage d'espèces et d'individus. D'autres plus-values, outre la biodiversité, sont par exemple **une eau non polluée et des sols vivants.**

De l'eau non polluée : pour nous, il est essentiel de ne pas utiliser d'engrais ni de pesticides chimiques de synthèse. Ainsi, nous protégeons non seulement les insectes et les plantes, mais aussi notre eau potable. Les mesures montrent clairement que sur les surfaces bio, il y a beaucoup moins de nitrates qui pénètrent dans les eaux souterraines, et aucun résidu de pesticides dangereux pour la santé.

Des sols vivants : les fermes bio prennent soin de leurs sols. Tout au long de l'année. Les sols sains contiennent plus d'humus, plus d'organismes vivants, et peuvent donc mieux retenir l'eau. L'agriculture bio est donc plus résistante à la sécheresse et aux fortes pluies. Cela s'est vu dans les cultures céréalières de ma ferme lors de la mauvaise récolte de l'année 2024 : les variétés bio ont été résilientes, le rendement et la qualité étaient bons.

Ou avec les carottes l'été dernier. Ici, vous pouvez voir à droite mes carottes fraîchement récoltées et, à gauche, moi sur le tracteur en train de récolter les carottes. Je les ai cultivés sur ma parcelle la plus élevée, très exposée à la sécheresse. Et voyez par vous-mêmes : j'ai pu récolter ces magnifiques carottes, parfaitement conformes aux attentes du marché, chez moi, à Ballmoos.

Mes carottes montrent très bien ce qui se cache derrière le système bio. En magasin, on voit juste un légume joliment emballé, avec le logo du Bourgeon. Ce que l'on ne voit pas, en revanche, c'est que ces carottes proviennent d'une exploitation où je favorise délibérément la biodiversité. Je n'utilise pas de pesticides chimiques de synthèse. Le sol dans lequel poussent les carottes contient plus d'humus et plus de vie. Il retient mieux l'eau et il est moins sensible à l'érosion. Cela me permet d'avoir des rendements plus stables, même en cas de sécheresse ou de fortes pluies.



On ne voit pas tout cela sur mes carottes, mais sur le sol dans lequel elles poussent ! Cela vaut non seulement pour mon exploitation, mais aussi pour toutes les terres biologiques de notre région.

Les différentes plus-values du bio ne sont donc pas une promesse abstraite. Elles sont mesurables, scientifiquement prouvées, et elles se manifestent chaque jour dans des milliers d'exploitations bio en Suisse. Contrairement à certains labels prétendument durables ou proches de la nature, avec le Bourgeon, une chose est claire : chaque produit répond aux normes les plus strictes. Lorsque vous et moi, en tant que consommatrices et consommateurs, achetons des produits bio, nous soutenons ce système et créons également de la valeur ajoutée.



La valeur ajoutée du bio – scientifiquement prouvée

Exposé Laura Spring, co-responsable politique de Bio Suisse

La version orale fait foi

Mesdames, Messieurs,

Du point de vue scientifique, les plus-values de l'agriculture biologique sont bien documentées.

Examinons un peu plus en détail **la biodiversité, l'eau et les sols**.

Les effets positifs de l'agriculture biologique se manifestent de manière particulièrement claire au niveau de la **biodiversité**. Des études menées sur plusieurs années montrent que les fermes bio abritent en moyenne environ 30 % d'espèces en plus et jusqu'à 50 % d'individus en plus par rapport aux fermes conventionnelles équivalentes.

Ceci est particulièrement bénéfique pour les petits animaux, qui jouent un rôle important : ce sont les pollinisateurs, comme les abeilles sauvages et les papillons, ainsi que les auxiliaires qui contribuent à la régulation naturelle des parasites.

En ce qui concerne la question de la **non-pollution de l'eau**, les différences sont, là encore, clairement mesurables. En Suisse, les eaux souterraines sont souvent contaminées par des nitrates et des résidus de pesticides chimiques de synthèse. L'agriculture biologique réduit systématiquement ce risque : selon l'Office fédéral de l'environnement, en n'utilisant pas d'engrais chimiques de synthèse ni de produits phytosanitaires, on a jusqu'à 40 % de nitrates en moins qui pénètrent dans le sol, et on ne fait entrer aucun pesticide dans les eaux souterraines.

Pour l'environnement, ces effets sont essentiels. Pour les entreprises bio, cette forme de production signifie, sur certaines cultures, plus de travail et moins de rendements. Pour le blé, les producteurs-trices bio obtiennent des rendements très élevés grâce à une excellente sélection végétale bio. Mais pour les pommes de terre ou les pommes, cela dépend fortement des conditions météorologiques.

Pour que les bonnes variétés parviennent également aux consommatrices et consommateurs, il faut une bonne collaboration sur toute la chaîne de création de valeur. Sans oublier un engagement du commerce de détail, afin que ces pommes soient achetées même si elles ne s'appellent pas « Gala ». Ce qui est décisif, c'est le goût, le croquant et la durée de conservation.



Et oui, l'agriculture biologique a des rendements plus faibles que l'agriculture conventionnelle sur certaines cultures. Mais les exploitations biologiques, ainsi que la recherche et la sélection travaillent continuellement à optimiser les rendements sans pour autant nuire à la qualité de l'eau, à la fertilité du sol ou à la biodiversité. Ainsi, l'agriculture biologique apporte beaucoup d'innovation à toute l'agriculture.

Une plus-value souvent sous-estimée, mais centrale, réside dans le sol. En agriculture, des **sols sains** sont la principale base de production – et ils sont limités. Des études montrent que les sols bio contiennent en moyenne environ 10 % de carbone organique en plus. On y trouve en même temps jusqu'à 94 % de vers de terre en plus, un indicateur central de la fertilité du sol.

Un sol vivant comme celui-ci (voir photo de l'échantillon prélevé à la bêche) a une meilleure structure, peut stocker l'eau plus efficacement et souffre moins de l'érosion. Cela le rend plus résistant aux conséquences du changement climatique.

Le point décisif : ces plus-values de l'agriculture biologique n'apparaissent pas par hasard. Elles sont le résultat d'un système global. Le bio n'agit donc pas de manière ponctuelle, mais de manière structurelle.



La valeur ajoutée du bio – réussir sur le marché

Exposé Balz Strasser, co-directeur Bio Suisse

La version orale fait foi

Mesdames, Messieurs,

En tant que consommateur et client de Bio Suisse, je n'achète pas mes produits bio par habitude, mais par conviction. Pourquoi ? Parce que nos produits Bourgeon Bio ne sont pas juste de bons aliments qui font du bien à notre santé. Je sais aussi que quand j'achète Bourgeon, je soutiens directement les plus-values générées par la marque. J'en suis intimement convaincu.

En tant que co-directeur de Bio Suisse, je regarde de près si mes convictions sont également confirmées par les chiffres de vente sur le marché et ainsi par nos clientes et nos clients. Et c'est le cas : la progression sur le long terme et les chiffres de l'année dernière en sont un témoignage fort.

En Suisse, le marché du bio a encore connu une évolution très positive en 2025 et a augmenté de 2,8 %. Le marché bio suit le chiffre d'affaires de l'ensemble du marché des denrées alimentaires. Avec un chiffre d'affaires de 4,266 milliards de francs, il atteint un nouveau record. Le moteur de cette croissance est le commerce de détail. Le bio s'est imposé et occupe une place de plus en plus importante dans notre système alimentaire. Cela nous rend très confiants pour les années à venir.

Depuis 2023, la Suisse détient la plus grande part de marché bio au monde avec 12,3 %. Elle consolide ainsi sa position de nation leader sur le bio, tant en part dans le panier que par les dépenses par habitant (468 francs, soit 10 francs de plus qu'en 2024). **La Suisse est donc championne du monde du bio.** Cela grâce à la fidélité et à la confiance des consommateurs et des consommatrices de produits bio. Et nous en sommes particulièrement heureux. Mais pour moi, la croissance absolue est tout aussi importante : que ce soit en termes de ventes ou de chiffre d'affaires, le bio en Suisse progresse d'année en année. Compte tenu du contexte difficile sur le marché, cela n'allait pas de soi, c'est pourquoi je m'en réjouis également. Cela permet de faire entrer de nouveaux producteurs-trices bio, ce que confirment les chiffres.

Le nombre de fermes bio portant le label Bourgeon était de 7'467 à la fin 2025. La surface cultivée en bio était de 18,4 %.



Le lien vers « [Le bio en chiffres](#) » vous a été envoyé ce matin dans votre boîte de réception. Vous pouvez consulter les chiffres tranquillement en ligne. Ils vous donneront un aperçu détaillé des différents groupes de produits ainsi que de l'évolution des exploitations et de la surface utile biologique dans les différents cantons.

Parmi les principaux indicateurs de 2025, on remarque : Coop a de nouveau augmenté son chiffre d'affaires dans le secteur bio, tandis que celui de Migros a légèrement reculé pour la première fois.

Pour moi, ces chiffres signifient que les gens achètent bio. Ils ont envie de bio, ils comprennent ce que nous apportons. Pour moi, cela veut dire aussi que le bio ne continue pas automatiquement à se développer. Pour cela, il faut que le commerce de détail s'engage clairement – notamment dans ses rayons – en proposant d'excellents produits « Bourgeon ». Le marché du lait bio en est un excellent exemple : les ventes de produits portant le label « Bourgeon bio » augmentent d'année en année, notamment grâce à de nouveaux produits tels que le skyr bio.

C'est ainsi que nous pourrions atteindre l'un de nos objectifs stratégiques d'ici 2030 : la part du bio sur l'ensemble de la surface agricole utile ainsi que le nombre de fermes bio devraient atteindre 21 % d'ici 2030.

Et oui, le bio coûte plus cher. Mais la question ne devrait pas être : « Combien coûte un produit bio ? » Mais : « Combien les valeurs ajoutées de l'agriculture biologique valent-elles à mes yeux ? » Cette agriculture ne profite pas seulement à moi personnellement, mais aussi à l'environnement.

Ceci étant dit, en ce qui nous concerne, nous ne voulons pas nous contenter de la situation actuelle. C'est bien d'être les champions du monde du bio, mais nous voulons encore plus. C'est pourquoi un autre objectif stratégique est de faire passer la part de marché du bio, actuellement de 12,3 %, à 15 % d'ici 2030.

Nous n'atteindrons cet objectif que si nos partenaires dans le commerce de détail continuent à miser sur le bio. À près de 80 %, ce sont eux le moteur du bio.

Nous avons déjà reçu un premier signal : un grand détaillant veut promouvoir la culture d'avoine Bourgeon en Suisse. C'est une bonne chose pour la rotation des cultures et cela apporte de la diversité dans les champs.

En complément des canaux classiques dans le commerce de détail, nous souhaitons lancer des produits bio suisses sur de nouveaux canaux de vente : les gares et les centres urbains avec leurs formats à emporter et prêts à consommer nous intéressent tout particulièrement. Même les personnes qui mangent sur le pouce devraient pouvoir manger bio.



Et il existe également un grand potentiel de croissance dans la restauration hors domicile, c'est-à-dire la restauration collective. Ici, différentes parties prenantes pourraient beaucoup contribuer à la biodiversité, aux sols sains et à l'eau potable non polluée en augmentant la part du bio.

Coop montre que c'est possible : depuis peu, il est possible de manger bio dans les 159 restaurants Coop, selon les normes de notre label de restauration « Bio Cuisine ». Le potentiel de la restauration collective est une autre raison qui nous rend confiants quant à l'évolution positive des ventes de produits biologiques dans les années à venir.



La valeur ajoutée du bio – un investissement mesurable

Exposé Urs Brändli, président Bio Suisse

La version orale fait foi

Mesdames, Messieurs,

Nous voulions vous montrer aujourd'hui de manière aussi concrète que possible et à l'aide d'exemples quelles sont les **plus-values** générées par le système de l'agriculture biologique, et ce que la marque Bourgeon Bio réalise concrètement dans ce contexte. Nous l'avons déjà dit, mais je souhaite encore une fois souligner la valeur ajoutée de l'agriculture biologique :

- Plus de biodiversité dans les champs
- Moins de pollution de l'eau potable
- Des sols vivants
- Plus de protection du climat
- Une utilisation plus efficace de l'énergie
- Une agriculture d'avenir
- Des aliments sains

Le bio n'est pas un supplément de prix. Le bio, c'est un investissement avec une valeur ajoutée mesurable pour la nature, l'agriculture et la société. Et pour moi-même !

Le Bourgeon Bio n'est pas une marque à la mode, mais le label d'origine depuis 1981. Grâce à un contrôle et une certification réguliers, Bourgeon Bio se porte garant de ces valeurs ajoutées de manière crédible et vérifiable. Et le Bourgeon montre qu'une agriculture durable est possible aujourd'hui, ici et maintenant. L'agriculture biologique répond déjà aujourd'hui aux attentes élevées de la société. En parallèle, les fermes bio progressent, déterminées à trouver des réponses respectueuses des ressources aux nouveaux défis.

Ce qui est décisif pour vous, pour moi et pour tous nos clients et clientes, c'est de ne rien avoir de particulier à faire lorsque l'on achète des aliments bio. On n'a rien à prouver à travers ce choix, pas besoin de renoncer à quoi que ce soit, d'adopter des réflexions morales, ni d'être parfaite.

On sait simplement qu'en choisissant le Bourgeon, on fait beaucoup de choses comme il faut !